

En maternelle, « difficile de garder ses distances »

Contrairement à ceux de l'élémentaire ou du secondaire, les enseignants de maternelle ne peuvent pas éviter le contact avec leurs élèves. Ils ne se sentent pas pour autant en danger.

Le témoignage

« **Maîtresse...** » « **Oui ?** » « **Je t'aime !** » Campé sur son mini-tricycle, un loulou à lunettes vient de déclarer sa flamme à Émilie Rustique. La directrice de l'école traverse la cour, Lisa accrochée à sa jambe. En sortant de sa classe, c'est une nichée de bambins qui s'est jetée sur elle, qui pour recevoir une caresse dans les cheveux, qui pour lui prendre la main.

En maternelle, c'est difficile de garder ses distances avec les élèves, même en période de Covid-19. « **Ce n'est pas gérable avec des petits, ils n'ont pas l'âge de comprendre. On ne peut pas échapper aux câlins, admet la maîtresse. Mais je ne me sens pas plus en danger que cela. Et il faut bien continuer à travailler.** » Elle l'avoue, au début de la crise, les enseignants avaient davantage de craintes. « **Maintenant nous sommes moins réticents, les peurs s'effacent avec le temps.** »

Grippe et gastro

Dans l'école, le protocole sanitaire mis en place depuis le début de la crise sanitaire rassure. Les élèves se lavent souvent les mains, les classes sont aérées régulièrement et désinfectées par le personnel communal. « **Et dès cette rentrée, nous avons reçu des autotests pour les adultes, à raison de deux par semaine, pour ceux qui le veulent.** »

Émilie Rustique et Pierre Babarit, son collègue, sont philosophes : « **En temps normal, nous sommes tout autant exposés à la grippe ou la gastro. Les maternelles véhiculent les maladies. Alors, les premières années, nous sommes souvent malades. Après, on s'immunise, les élèves sont nos vaccins. Dans le cas du Covid, nous sommes peut-être même mieux protégés avec le masque et le gel.** »

Conseillère pédagogique, Frédérique Marie-Noël, confirme : « **Je vais dans toutes les écoles de la circonscription, les enseignants que je rencontre n'expriment pas de crainte non plus.** » Elle admet toutefois que « **les plus âgés pourraient peut-être se sentir plus vulnérables, sans nous le dire, cependant.** »

Tous s'adaptent

Pour la représentante de l'Éducation nationale, « **le métier demande une adaptabilité rapide. Alors, s'il y a des inquiétudes, elles sont mises de côté pour être rassurants vis-à-vis des enfants. Ceux-ci n'ont, de toute façon, pas nos angoisses d'adultes.** »

Les petits s'adaptent également très vite. « **Ils sont formidables**, constate la directrice. **Avec le masque, ils ne voient plus nos sourires, alors on insiste davantage avec le regard ou le corps lorsqu'on lit des histoires. C'est pour le côté affectif que c'est plus perturbant. On ne peut plus faire de « bisous magiques » pour soigner les bobos.** » Et là où le doudou était mis de côté durant la classe, « **j'ai tendance à le laisser un peu plus maintenant** ».

Nathalie HOUDAYER.



Émilie Rustique et Pierre Babarit, enseignants de maternelle, ont le sentiment d'être protégés du Covid-19 avec le masque et le gel. Ouest-France